

CDC

► SAUVETAGE ET
SPORTS CÔTIERS

COUREURS D'ÉCUME

LIFE SAVING MAGAZINE



LIFESAVERS

Dulou, Gaisfor, Ferruro, Dubès... /

BREIZH

Bretagne, cœur de rame /

COSTA RICA

Lifeguards à Tamarindo /

Ludovic Dulou © Greg Rabéjac



© Michel Dumergue

éditorial

L'élection des sauveteurs européens de l'année bat son plein sur la toile. Les athlètes du vieux continent se mobilisent sur le web, signe d'un engouement pour la discipline dans l'hémisphère nord. Peter Gaisford constitue un des témoins majeurs de cette évolution en Europe. Notre correspondant en Cornouailles, David Green, l'a rencontré pour nous. Autres rencontres enrichissantes, nous avons croisé l'écume de Nicola Ferrura, champion du monde italien, ainsi que celle de Ludovic Dulou. Ce dernier a dominé la Presqu'île Paddle Race entre Camaret et Morgat, juché sur son stand-up, confirmant son extraordinaire polyvalence sur l'océan.

La German Cup, compétition internationale de sauvetage en eau plate, fait l'objet d'un détour à Warendorf. Les escales ne manquent pas dans ce numéro. Nous vous proposons de sillonner la planète, du Queensland (Australie) à Hawaï, en passant par la Floride, le lac Léman puis l'île de la Réunion, où le paddleboard et le waveski s'expriment dans des conditions de rêve. Mais en préambule, nous avons posé notre regard sur la Bretagne et ses 5 000 km de côtes. Là, les sports de rame explosent. Les watermen du cru enchaînent les coups de pagaie dans un cadre de rêve. Nous ne pouvions que dédier une large place à cette région devenue incontournable en matière de disciplines océanes.

Nous vous divulguons les résultats de l'élection européenne dans notre prochain numéro. Vous pouvez toujours voter, soit par mail (lifesavingmag@yahoo.fr) soit sur le mur du groupe Facebook (European Surf Life Saving Magazine). Toute l'équipe de l'association Coureurs d'écume vous souhaite une heureuse et excellente année 2010.

// Elections for the best European lifesavers are underway. Athletes from across the continent are on the internet to promote the sport in the Northern Hemisphere. Peter Gaisford is one of the major players in the development of the sport in Europe and David Green, our correspondent in Cornwall, had an interview with him. We have also crossed paths with Nicola Ferrura, Italian world champion and Ludovic Dulou, who dominated the "presqu'île" paddleboard race from Camaret to Morgat on his stand-up board, proving his diversity in the ocean.

We take a detour to Warendorf for the German Cup - an international still water lifesaving competition. No countries are left out in this issue, as we travel the planet from Queensland (Australia) to Hawaii via Florida, Lemman lake and also the Reunion Island where they are experimenting with paddleboards and waveskis in perfect locations. We have also passed by Brittany, where rowing sports are exploding and the watermen take their strokes in ideal conditions. Naturally a large chunk of this issue is dedicated to this region which has become uncontested in ocean sports.

We will reveal the results of the European elections in the next issue. You can still vote by e-mail (lifesavingmag@yahoo.fr) or on the wall of the facebook group (European Surf Life Saving Magazine). The team at Coureurs d'Ecume wish you all a safe and happy 2010.

Bruno Magnes
bruno@coureurs-dcume.com

Édito



18 ▶

German Cup
Événement mondial
à Warendorf

© DR



22 ▶

Rescue 13
Fin de saison à Martigues

© Michel Dumergue



41 ▶

Bodysurf sessions
Entretien : David Dubès
Trophée Willy Cote

© Laurent Estagerie



47 ▶

La France au top
Mondiaux de waxeski
en Australie

© DR

Editorial **03**

Dossier spécial Bretagne **07**

Escale au pays des sports de rame

Événement **17**

Coolangatta Gold et circuit Kellog's

Euronews **20**

Agenda 2010

Conforexpo Beach Flags

L'IRB prêt à décoller

Tulip Paddle in Holland

Outrigger in UK

Interview : Peter Gaisford

A la Une : Ludovic Dulou

Portfolio **32**

2009 en images

Portrait **39**

Nicola Ferrura

Watermen **44**

L'actu de la pirogue

Kayak sans frontières

Stand-up sur le Léman

Dragon boat à Annecy

FFSS **56**

Info secourisme

10 ans déjà

Carte postale

VIE DES CLUBS **60**

Zoom sur Aqualove

Gros plan sur la zone nord eau plate

Publirédactionnels **62**

Prochain numéro **64**

Abonnez-vous **65**

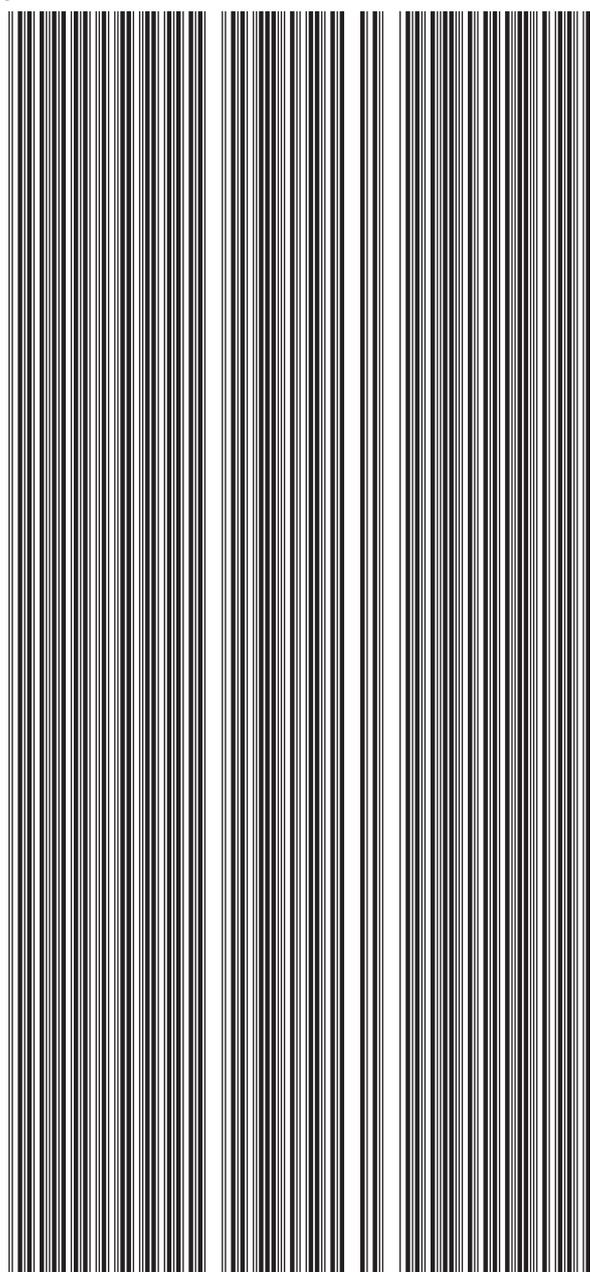
et gagnez un paddleboard Bennett !

J'aime, j'aime pas **66**

par Florian Laclastra

numéro 15

janvier - mars 2010



Ours :

www.coueurs-dcume.com - redaction@coueurs-dcume.com

Directrice de Publication : Geneviève Carrère

Rédacteur en chef : Bruno Magnes

Secrétaire de rédaction : Stéphane Destugues

Ont collaboré à ce numéro : Teia Maman - Adrien Séguret - Louise Lesparre - Emmanuelle Bescheron - Kelly Brennan - Lily Doreau - Bertrand Reuge - Flora Manciet - David Green - Ralph Blumenthal - Antoine Capdeville - Margaux Descamps - Alain Duquenois

Photos : Harvie Allison - Pascal Allibert - Michel Dumergue - Xavier Ges - Eric Sarran - Véronique Mazeiraud - Stéphane Bellocq - Nicolas Bignolles - François Chabaud - Bastien Bonnarme - Laurent Masurel - Fletcher Burton - Lance Milnes - Stéphane Bellocq - Greg Rabejac - Stéphane Salerno - Jean-Marc Diverrez

Conception graphique : Fabien Goczalek / www.d-clic.fr

Coueurs d'écume est imprimé par le service d'impression de Surf Session - Blue Press, Anglet. Imprimé en Espagne.
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010 - Numéro de commission paritaire en cours. ISSN : 1779-2541

Édité par : Association Coueurs d'écume,
Paradise Océan, Lot 74, 40130 Capbreton
Tél. : 05 58 41 83 73

La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations parus dans Coueurs d'écume sans l'autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. La rédaction n'est pas responsable des photos et articles qui lui sont communiqués. Les prix indiqués sont donnés à titre indicatif. Les textes et les photos des pages de publicité sont publiés sous la responsabilité des annonceurs.



Textes Bruno Magnès / Alban Benoît
Photos Jean-Marc Diverrez



/ Paddleboards et stand-up réunis



/ Marara va'a



/ Jimmy Taupua



Audierne - Plozevet

Le pays bigouden à la force des bras

Le nouveau Club de Sauvetage Bigouden a créé sa course de rame, entre Audierne et Plozevet, par le Cap Sizun. Une première des plus réussies, malgré un clapot incessant, avec en têtes d'affiche Jimmy Taupua, Bruno André et Fred Muller.

Basé à la pointe de Canté à Plozevet et animé par cinq intervenants diplômés d'État, le CSB s'affirme comme une association phare en pays breton. Fondé par Thierry Nenert, désormais salarié, le Club de Sauvetage Bigouden possède la particularité d'organiser une session BNSSA en mer ; et souhaitait créer une course de rame, au départ d'Audierne. Ainsi, dans des conditions rendues difficiles par le vent de sud s'est déroulée la première édition de la CSB paddle race. Le soleil est au rendez-vous et l'épreuve rencontre un vif succès. Une trentaine de watermen ont répondu à l'invitation des organisateurs et tous plébiscitent la convivialité de l'événement,

barbecue final compris...Cerise sur la galette bretonne, les dauphins Randy et Fatima ont quitté la colonie de l'île de Saint pour venir saluer les rameurs !

Les dauphins au rendez-vous

Logiquement, c'est la pirogue 6 places du club de Va'a de Plonéour lanvern qui rallie la première Plozevet, bouclant le parcours de 11 km en 1 h 04 mn. Le redoutable Brestois Jimmy Taupua domine quant à la catégorie des pirogues monoplace et arrive dix minutes plus tard. La grande bataille des paddleboards unlimited est gagnée par Frédéric Muller (Pessac-Lacanau), lequel précède Julien Espinassou de 6 mn. Amaury Dormet complète le podium. Les locaux Ronan Martin et François Pelé dominent respectivement les classements des planches de 10 et 12 pieds. Figure de la rame bretonne, Bruno André s'impose en stand-up, parcourant les 11 km face au vent en 1 h et 49 mn.

« Le stand-up est en vogue. Mais la roue tourne...Plus il y a de monde dans la roue, plus le cercle s'élargit ».
Bruno André.

11 km par le Cap Sizun

« Merci aux rameurs, aux bénévoles, aux partenaires et à la commune de Plozevet qui nous ont bien aidés. Les concurrents, notamment ceux en stand-up, ont eu beaucoup de mérite. Il fallait braver ce vent de face et le clapot incessant ! Nous espérons que cette course à travers le pays bigouden, par le Cap Sizun, deviendra une classique dans les années à venir » sourit Bruno Rogron, membre du CSB.

Texte Bruno Magnes
Photos Michel Dumergue



/ Patrick Munoz, vainqueur des beach flags



Rescue 13

Clôture en fa majeur

La Rescue 13 est devenue l'incontournable rendez-vous de fin de saison. Le spot de la Couronne a vibré aux exploits de Julia Schatz, Charlotte Robin, Julien Lopez et des sauveteurs du cru. Outre le SERC en mer, très attendu par les sauveteurs (voir page 24), ce rassemblement fraternel cher au pionnier Michel Ollivier a tenu toutes ses promesses. Il faut dire que les bénévoles de l'AMSA avaient tout prévu. Ils ont assurément mérité d'obtenir l'organisation des championnats de France, en septembre prochain.

Lopez comme à la maison

Déjà dominateur en 2008, Julien Lopez (Capbreton) a de nouveau dominé les épreuves. Il remporte sans difficulté l'oceanman, mais également la planche et le kayak, et finit 3ème aux beach flags ! Dans ce type de conditions, il est un des meilleurs sauveteurs européens et constitue assurément un sérieux prétendant à l'équipe de France. Il n'a toutefois pu réaliser le grand chelem sur la nage, face à l'armada colmarienne. Sur une mer plate, Michaël Illinger met à profit un grand plateau et prend un super départ, à grandes enjambées. Guillaume Strohmeier, dont c'est le grand retour au sauvetage côtier, essaie de revenir mais se trompe de trajectoire. Il doit se contenter de la seconde place et s'illustre par ailleurs en

se qualifiant pour la finale des flags, terminant en outre 7ème en planche. Il est important de signaler la formidable 3ème place chez les nageurs de Samuel Carles.

Strohmeier l'attraction Brazelles le polyvalent

Sur les beach flags, le local Patrick Munoz partait avec les faveurs des pronostics. Second du Beach Flags Tour 2009, le Martégéal a dicté sa loi sur le sable de la Couronne. Il s'en fallut de peu cependant qu'Anthony Brazelles ne le prive de la victoire. En finale, le Biscarrossais prend un départ supersonique et semble l'emporter, mais « Papa » produit une belle accélération avant de passer son bras sous le corps de l'adversaire. A la faveur d'un plongeon efficace, le représentant de l'AMSA profite de son allonge pour satisfaire ses supporters. Anthony réalise au final une belle compétition puisqu'il décroche également l'argent en planche.

L'AMSA roi des flags

L'AMSA a soulevé l'enthousiasme du public à plusieurs reprises. A l'instar de Patrick Munoz, Oriane Venet a porté haut les couleurs martégales sur l'épreuve de vélocité. Vice-championne de France senior, titrée chez les juniors, la prometteuse cadette devance au final Sandy Brazelles, issue de la même

génération ; la jeunesse prend le pouvoir ! Caroline Moroni (ASPTT Marseilles) complète le podium. Outre les flags, les sauveteurs locaux ont failli causé la sensation sur le relais bouée tube. Alexis Blasco a palmé du tonnerre et les sang et or ont remorqué la victime devant Colmar, avant d'être disqualifiés, faute d'avoir fait le tour de la bouée.

Duels Robin-Schatz

Chez les filles, Julia Schatz et Charlotte Robin ont régné sans partage. L'Allemande remporte les finales de planche et de kayak. L'Hossegrienne s'impose à la nage et sur l'oceanwoman, une grosse performance. « Aux jeux mondiaux, à Taiwan, Julia a fini devant moi sur cette épreuve reine. C'est toujours positif de devancer une telle championne » sourit Charlotte à l'arrivée. Assurément, l'internationale française a franchi un palier. Intéressant en vue de la Rescue 2010 d'Alexandrie ! A souligner par ailleurs la médaille de bronze de Lysiane Vallat (Aqualove) sur l'oceanwoman, la seconde place de Karine Deletang (Colmar) chez les nageuses, sans oublier les progrès affichés par les jeunes Coralie Moulin (Lacydon), Kim Farhat (Six-Fours) et Martine Gaubert (Aqualove). La première place sur le relais bouée tube revient aux grenouilles de Lacydon.

/ Top 10 Oceanman

- 01 Charlotte Robin et Julien Lopez
- 02 Julia Schatz et Adrien Cervera
- 03 Lysiane Vallat et Romain Chassagne
- 04 Kim Farhat et Alain Annunziata
- 05 Joanna Licari et Michaël Illinger

- 06 Coralie Moulin et Yann Verdier
- 07 Martine Gaubert et Vincent Marc
- 08 Sandy Brazelles et Samuel Carles
- 09 Aurore Kurtz et Olivier Migayrou
- 10 Kim Vanni Minet et Pascal Mellado

Photos Michel Dumergue / Jean-Marc Diverrez / Xavier Ges / Bertrand Reuge / Eric Sarran / Stéphane Bellocq
Félix Dieu / Harvie Allison / Pascal Alibert / Nicolas Duménil

Une année dans l'écume

Rétrospective



Fred David



surfboat / Biarritz



Palmes / Aqualove



Kayak / Hossegor



Bouée Tube / Lit et Mixte



Eau plate / Albi



solidarité / Capbreton



Joël Badina / Bodysurf



Lifesaving / Marseille

Texte Fred David

Photos Bastien Bonnarne / Xavier Ges



/ Sauveteur et bodysurfer. Ici dans ses oeuvres à La Gravière.

« Le bodysurf avance »

David Dubès, témoin privilégié



David Dubès a marqué les deux dernières décennies du bodysurf, tant par son style que par ses résultats. Ce sauveteur émérite a notamment remporté Willy Cote à de nombreuses reprises. Un de ses héritiers, Frédéric David, l'a rencontré pour nous. Entre deux vagues.

« Avant, les photos, c'était de l'argentique. Le savoir se transmettait à travers des récits au coin d'un comptoir. Aujourd'hui, il se partage sur facebook ».

David, tu as marqué les esprits avec ta manière de bodysurfer. Depuis tes débuts justement, comment perçois-tu l'évolution du bodysurf en France ?

J'ai commencé avec mon père, l'époque des « tout droit dans la mousse » et pour les plus talentueux, l'ouverture de la vague les bras le long du corps. C'était à la digue, au Boucau, pendant mes vacances. A l'époque, je vivais en Guadeloupe. J'imitais les "anciens". Après, je suppose que j'ai développé mon propre style. J'ai participé à ma première compétition vers l'âge de 14 ans à Vieux Boucau, organisée par Jean Luc Passemar (les anciens le connaissent !). C'est là que j'ai découvert qu'on pouvait faire des manœuvres... La vrille, la mouette, la tenue de la palme avec le bras opposé (si si,

je vous jure...). Le mouvement bodysurf était microscopique, mais motivé ! Les compétitions se sont multipliées, au moins trois dans la saison... Le bodysurf évoluait avec ce que l'on pouvait glaner comme information de nos aînées voyageuses. Aujourd'hui c'est you-tube ou facebook, avant c'était photos argentiques et surtout des récits de bouche à oreille au coin d'un comptoir place des landais. C'est comme ça que le bodysurf évolue depuis des années, par l'exemple. Chacun avait un peu sa spécialité: la vrille accélérante, le rollo, le 360, le back riding, le dauphin... Aujourd'hui tous les compétiteurs du top 15 de la coupe de France sont capables de maîtriser ces techniques.

Je suppose que l'engouement du bodysurf en France, grâce notamment à sa pleine intégration à la FF Surf et sa présence dans des publications grand public n'ont pas été négligeables pour son développement

En free bodysurf, je vois régulièrement des gars et des filles vraiment bons avec d'excellentes positions sur la vague et une super glisse. J'apprécie d'autant plus que j'ai toujours aimé et privilégié la glisse, en matière de bodysurf.

Et à l'étranger ?

Je n'ai plus trop l'occasion de voyager, mais je ne pense pas que l'on ait à envier quoi que ce soit aux étrangers. Pour preuve, les excellents résultats de nos riders français dans les compétitions internationales. Leur bodysurf avait de l'avance dans la fin des années 90 mais aujourd'hui je pense qu'on est une nation phare. Le staff FFS travaille à des épreuves

européennes et mondiales. Si cela voit le jour, on pourra se rendre compte de la qualité du bodysurf tricolore.

Si j'avais un truc à dire aux jeunes, c'est « soyez déjà champion de France, vous aurez fait une grosse partie du chemin ».

Il est difficile de faire venir de nombreux riders sur les compétitions car dans l'image collective des bodysurfeurs, ce sport n'est pas forcément associé à la compétition mais plutôt à une vision "roots" de l'océan. Penses-tu que les compétitions sont importantes pour l'évolution de ce sport ? Ou le bodysurf doit-il s'exprimer autrement que par la compétition ?

Les deux. Le bodysurf de compétition pousse les riders à se dépasser et à être créatifs, et montre le chemin du "possible". Le free bodysurf apporte le côté fun et exceptionnel du rapport à l'océan.

C'est une problématique qui n'est pas spécifique au bodysurf et "amener" du monde en compétition ne doit pas être forcément un objectif. Je pense qu'il faut arriver à fédérer le monde du bodysurf. On pourra imaginer en ce sens des rencontres mêlant le festif et la compétition.

On peut s'apercevoir que les bodysurfeurs sont souvent déçus de la qualité des vagues qui leurs sont proposées. A contrario, l'essence même de la compétition est de ce transcender pour s'exprimer au mieux dans les conditions du jours, du moment.

/ 8^{ème} titre planétaire pour Caro !

/ Virgile Humbert, champion du monde junior

Caroline Angibaoud et Virgile Humbert sur le toit du monde

Huitième titre planétaire pour Caro !

Les waveskieurs français n'ont pas fait le voyage pour rien. Ils rentrent d'Australie avec de nombreuses places en finales et trois titres mondiaux. Caroline Angibaoud, sacrée pour la 8^{ème} fois, rentre définitivement dans l'histoire. Les juniors guadeloupéens, emmenés par Virgile Humbert, font sensation sur le podium et la France est championne du monde par équipe !

L'Australie a accueilli les mondiaux 2009. 120 riders ont ainsi mis le feu

à la plage d'Emerald beach, près de Coffs Harbours. Le beach break n'a déçu personne en donnant toute la semaine des vagues entre 1 et 2 m, creuses, rapides et dans une eau turquoise le matin

Les Français comptent 12 compétiteurs : 3 de l'île de La Réunion, 4 de la Guadeloupe et 5 de métropole. Certains sont même arrivés depuis un mois et profitent de ce magnifique pays, avant la compétition.

La cérémonie d'ouverture laisse augurer d'un superbe événement, très professionnel. Jamais le niveau n'a été aussi relevé, avec la présence de tous les favoris mais aussi une nouvelle génération qui fracasse, sans aucun complexe.

L'avenir appartient aux Guadeloupéens

Chez les juniors, les Guadeloupéens maîtrisent leur sujet : Clément Guibert, Cyril Samson et Virgile Humbert se qualifient pour la finale et

vont faire le show entre potes pour truster les 3 premières places ! Enorme. Virgile gagne grâce à sa maîtrise de ce style d'évènement, devant Cyril et Clément.

Chez les « new age », Lionel Angibaoud (double champion du monde junior 2006-07) manque de peu sa place en finale alors qu'il montait en puissance pendant la semaine. Seuls Renan Leloutre et Guillaume Justine atteignent la finale, en compagnie de l'Australien et tenant du titre, Ben John, ainsi que l'explosif Sud Africain, Andre Burger. Renan assure ses vagues mais assure trop justement et n'obtiendra pas de note pour atteindre le podium : il termine 4^{ème}. Ben termine 3^{ème} derrière Guillaume qui fait un beau parcours en New age. Andre devient Champion New age 2009 grâce à une dernière vague sur laquelle il va tout donner.

Guillaume Justine en argent

Chez les ondines, Coralie Jousset n'atteint pas la finale malgré son niveau actuel. Le choix et le manque de vagues vont la sanctionner. Caroline Angibaoud (septuple championne du monde) vient pour gagner malgré la présence des meilleures mondiales, à savoir Lisa Ryan (5 titres planétaires) et Sandra Pinear (4 sacres mondiaux). La finale est très serrée entre les rideuses mais Caroline prend le commandement en fin de série pour ne plus jamais le lâcher. Un 8^{ème} titre mondial au bout de la pagaie ! Impressionnant. Historique.

La France, championne du monde !

En Open, le tableau est surchargé et se termine en « man on man », sans repêchage à partir des 8^{ème} de finale. Seuls Caroline (qui a donc sorti un grand nombre de ces messieurs !), Virgile (qui a fait trembler le favori, Rees Duncan), Lionel Angibaoud, Clément Guibert, Renan Leloutre et Mathieu Babarit atteignent les 8^{ème}. Les séries man on man sont magnifiques du bord de la plage et le niveau ne cesse de monter vers les phases finales. Mathieu va exploser les scores en demi finale avec la meilleure note et le meilleur total de la compétition. La finale, opposant Rees Duncan (champion en titre et local du spot) et Mathieu, s'annonce exceptionnelle. Les riders ont deux styles différents qu'ils exploitent à fond. Rees envoie rapidement ses airs comme il sait le faire et Mathieu enchaîne les rollers verticaux et radicaux comme en surf. Malheureusement, Mathieu va encore se faire avoir à trop attendre une autre belle gauche que l'océan ne donnera plus jusqu'à la sonnerie... Rees est de nouveau titré en Open.

La semaine se termine par le tag team (épreuve par équipe) et la France démontre encore qu'elle fait bien partie des nations fortes. Le savant mélange des générations fonctionne à merveille. Les jeunes se montrent à la hauteur de l'évènement : la France remporte la finale et devient championne du monde par équipe !

Rendez-vous en 2011 pour la prochaine édition...L'Europe attendra 2013, puisque le Portugal sera alors préposé à l'organisation.